

# Orthographe d'usage

## Césure de la chaîne écrite

### 1. Introduction

Lorsqu'on parle, le débit est quasi continu, c'est à dire que l'on ne sépare pas distinctement en mots, les phrases que l'on prononce. A l'écrit, par contre, chaque mot doit être séparé de celui qui le précède, par un blanc ou un signe de ponctuation. Cette façon de procéder est propre à toutes les langues écrites et il est tout à fait naturel de procéder de même pour la langue amazighe. Mais qu'est-ce que le mot et comment le définir de façon précise et sans ambiguïté?

La réponse à cette question est très difficile et les linguistes eux-mêmes ne sont pas arrivés à proposer une définition du mot à la fois rigoureuse et qui s'applique à toutes les langues.

### 2. L'unité signifiante

Ce qu'on peut définir par contre et sans ambiguïté, c'est la plus petite fraction de la chaîne de parole (parlée ou écrite) qui porte une signification. Cette fraction est appelée communément **monème**.

Lorsqu'on divise la chaîne de parole en parties portant chacune un sens, on obtient ce qu'on appelle des **unités signifiantes**. On appelle alors **monème**, la **plus petite unité signifiante**, celle qu'on ne peut plus diviser en unités encore plus petites et gardant toujours un sens.

Prenons la représentation écrite d'une chaîne parlée donnée (en écriture amalgamée).

**Exemple :** yufeguefruxdeggenni (l'oiseau s'est envolé dans le ciel)

Si on décompose cette chaîne en unités signifiantes on peut obtenir différents segments portant un sens évident.

yufeguefrux	(l'oiseau s'est envolé)
deggenni	(dans le ciel)
yufeg	(il s'est envolé)
uefrux	(l'oiseau)
uefruxdeggenni	(l'oiseau dans le ciel), etc.

Maintenant, essayons de la décomposer en monèmes (ou unités signifiantes minimales), on obtient alors les segments suivants :

- y** : indice de conjugaison de la troisième personne du singulier masculin
- ufeg** : radical verbal du verbe "afeg" conjugué à l'accompli
- ue** : article d'annexion, masculin singulier (marque l'état lié)
- frux** : nom masculin singulier
- deg** : préposition
- genni** : nom masculin singulier

Ces segments sont les monèmes qui composent la phrase citée plus haut. Ce sont des unités signifiantes minimales et à partir d'elles, on peut obtenir par composition, d'autres unités signifiantes.

y-ufeg; y-ufeg-ue-frux; y-ufeg-deg-genni; y-ufeg-ue-frux-deg-genni

Le nombre de combinaisons acceptables du point de vue sens est limité. Les autres combinaisons possibles sont alors dénuées de sens.

**Exemples :** frux-deg; y-frux; y-ue-frux; ufeg-deg; ue-deg-genni; etc.

### 3. Reconnaissance du mot

Pour reconnaître le mot, les linguistes ont défini les trois critères suivants :

**C1. Mobilité de position :** Le mot peut se déplacer dans la chaîne de parole tout en obtenant à chaque fois des phrases acceptables.

**C2. Cohésion interne** : On ne peut pas permuter les éléments qui composent le mot tout en lui gardant un sens cohérent.

**C3. Inséparabilité des éléments** : On ne peut rien insérer entre les éléments qui composent le mot.

Pour vérifier ces trois critères, prenons une phrase en français et décomposons-la en monèmes (ou unités signifiantes minimales) et donnons des numéros aux différents segments.

**Exemple** : « Nous voyons parfaitement la chose »

nous-voy-ons-parfait-ement-la-chos-e  
1 2 3 4 5 6 7 8

Chaque segment a un sens bien déterminé :

- 1 (nous) : pronom personnel sujet, première personne du pluriel
- 2 (voy) : radical du verbe "voir" au présent de l'indicatif, aux premières et deuxième personne du pluriel
- 3 (ons) : désinence de la première personne du pluriel au présent de l'indicatif
- 4 (parfait) : adjectif qualificatif, radical adverbial
- 5 (ement) : suffixe adverbial pour désigner la manière
- 6 (la) : article défini, féminin singulier
- 7 (chos) : radical nominal
- 8 (e) : marque du féminin

Essayons à présent de permuter ces différents éléments :

voy-ons-nous-la-chos-e-parfait-ement  
2 3 1 6 7 8 4 5  
parfait-ement-nous-voy-ons-la-chos-e  
4 5 1 2 3 6 7 8  
nous-voy-ons-la-chos-e-parfait-ement  
1 2 3 6 7 8 4 5

Nous remarquons alors que certains segments se déplacent dans la chaîne tout en obtenant à chaque fois une phrase acceptable, ce sont les segments suivants :

1 (nous); 2-3 (voy-ons); 4-5 (parfait-ement) et 6-7-8 (la-chos-e)

Ces segments répondent parfaitement au premier critère (mobilité de position), et en appliquant le deuxième critère (cohésion interne) on se rend compte qu'on ne peut pas permuter les éléments qui les composent, en effet :

3-2 (ons-voy), 5-4 (ement-parfait) et 7-8-6 (chos-e-la) n'ont plus aucun sens.

Appliquons à présent le troisième critère (inséparabilité des éléments) à ces mêmes segments :

- on ne peut rien insérer entre 2 et 3 (« voy » et « ons »)
- on ne peut rien insérer entre 4 et 5 (« parfait » et « ement »)
- on ne peut rien insérer entre 7 et 8 (« chos » et « e »)

- on peut insérer d'autres éléments entre 6 et 7-8 (« la » et « chos-e ») et dire par exemple : la **petite** chose; la **très petite** chose; la **première** chose ...

Donc, selon le troisième critère les segments « la » et « chose » sont des mots à part entière. En conclusion, les différents mots obtenus en appliquant les trois critères de reconnaissance sont les suivants :

**Nous ; voy-ons ; parfait-ement ; la ; chos-e** (cinq mots en tout)

Ces mots, nous les écrivons évidemment sans tiret séparateur entre les monèmes qui les composent. Le signe de séparation entre les mots dans une phrase étant le blanc, nous écrivons donc naturellement :

**« Nous voyons parfaitement la chose »**

#### 4. Le mot amazigh

Appliquons à présent les trois critères de reconnaissance du mot à la langue amazighe. Prenons la chaîne de parole suivante comme exemple :

**zikiyddyekkerueqcicenwenassa** (il s'est levé tôt, votre garçon, aujourd'hui)

Décomposons-la en monèmes (ou unités signifiantes minimales) et donnons un numéro à chaque élément :

zik - iy - dd - y - ekker - ue - qcic - en - wen - ass - a  
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

zik : adverbe  
 iy : conjonction  
 dd : particule locative (ou de direction)  
 y : indice de conjugaison  
 ekker : radical verbal  
 ue : article  
 qcic : radical nominal  
 en : préposition  
 wen : pronom personnel  
 ass : radical nominal  
 a : démonstratif

Nous pouvons obtenir plusieurs autres combinaisons qui donneront des phrases acceptables, en voici quelques-unes :

ass - a - zik - iy - dd - y - ekker - ue - qcic - en - wen  
 10 11 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
 ass - a - y - ekker - dd - zik - ue - qcic - en - wen  
 10 11 4 5 3 1 6 7 8 9  
 a - qcic - en - wen - ass - a - y - ekker - dd - zik  
 6' 7 8 9 10 11 4 5 3 1  
 a - qcic - en - wen - zik - iy - dd - y - ekker - ass - a  
 6' 7 8 9 1 2 3 4 5 9 10  
 y - ekker - dd - ass - a - zik - ue - qcic - en - wen  
 4 5 3 10 11 1 6 7 8 9  
 ass - a - a - qcic - en - wen - zik - iy - dd - y - ekker  
 10 11 6' 7 8 9 1 2 3 4 5

*Que remarquons-nous à travers ces différentes permutations ?*

1. Certains segments de la chaîne de parole se déplacent dans celle-ci tout en obtenant à chaque fois une phrase acceptable, c'est le cas des segments :

1 (zik), 3 (dd), 4-5 (y-ekker), 7-8-9 (qcic-n-wen), 8-9 (en-wen),  
 6-7 (ue-qcic), 6'-7 (a-qcic), 1-2-3-4-5 (zik-iy-dd-y-ekker) ...

2. Le segment 2 (iy), composé d'un seul élément, disparaît ou réapparaît selon l'ordre des segments environnants :

zik - iy - dd - y - ekker... <> y - ekker - dd - zik  
 1 2 3 4 5 4 5 3 1

3. Les segments 6 (ue) et 6' (a) sont interchangeables en fonction des combinaisons des segments environnants :

y - ekker - dd - ue - qcic <> a - qcic - y - ekker - dd  
 4 5 3 6 7 6' 7 4 5 3

4. Considérant que la disparition et l'apparition de 2 (iy) ainsi que l'interchangeabilité de 6 (ue) et 6' (a) sont équivalentes à une mobilité dans la chaîne de parole, nous constatons que les segments qui suivent, obéissent au premier critère de reconnaissance du mot (mobilité de position):

1 (zik), 2 (iy), 3 (dd), 4-5 (y-ekker), 6 (ue), 7 (qcic), 8-9 (en-wen), 10-11 (ass-a) et 6' (a)

Si nous appliquons le deuxième critère (cohésion interne) aux segments composés en essayant de permuter les éléments qui les composent, nous nous rendons compte que :

5-4 (ekker-y), 9-8 (wen-en) et 11-10 (a-ass) n'ont pas de sens

ces segments obéissent bien au deuxième critère.

Appliquons à présent le troisième critère (inséparabilité des éléments) à ces mêmes segments, nous faisons alors les constatations suivantes :

1. On ne peut rien insérer entre 4 et 5 (« y » et « ekker »)
2. On peut insérer d'autres éléments entre 10 et 11 (« ass » et « a »)

**Exemples** : ass-a-mcum-a; ass-a-mezwaru-y-a; ass-wis-sin-a ...

5. Le segment 8-9 (en-wen) est composé d'une préposition suivie d'un pronom personnel. S'il est vrai qu'on ne peut rien insérer entre 8 et 9, dans cet exemple de chaîne de parole, on peut montrer à travers d'autres exemples que 8 (en) et 9 (wen) n'obéissent pas au critère 3 (inséparabilité des éléments).

Cela montre donc que les prépositions et les pronoms personnels sont des mots à part entière.

**Ex.** a-xxam-en-Muh'end > a-xxam-en-gma-Muh'end  
a-wen-ye-h'ku... > a-wen-dd-ye-h'ku ...

**Remarque 1.** Le pronom personnel obéit en plus au critère de mobilité :

**Ex.** zik-iy-t-essen-en <> essen-en-t-zik

**Remarque 2.** En kabyle, le possessif peut être composé d'un seul monème, aux personnes du singulier, dans ce cas il est réduit au seul pronom personnel.

**Ex.** ayla-w (mon bien), ayla-k (ton bien), ayla-s (son bien), etc.

En conclusion et selon les critères de reconnaissance du mot, les segments suivants seront considérés comme des mots à part entière :

zik : adverbe de temps  
iy : conjonction de subordination  
dd : particule locative (ou de direction)  
y-ekker : verbe « ekker » conjugué à la troisième personne du masculin singulier de l'accompli (ou prétérit)  
ue : article d'annexion, masculin singulier (marque l'état lié du nom qui le suit)  
qcic : nom masculin singulier  
en : préposition  
wen : pronom personnel  
ass : nom masculin singulier  
a (dans « ass-a ») : adjectif démonstratif  
a (dans « a-qcic ») : article masculin singulier de l'état libre (marque l'état libre du nom qui le suit)

Il est bien évident que les mots doivent être écrits sans tiret séparateur entre les monèmes qui les composent, nous écrivons par conséquent « yekker » au lieu de « y-ekker ». Si nous séparons la chaîne de parole en mots, nous obtenons la phrase suivante :

**zik iy dd yekker ue qcic en wen ass a**

**Remarque** : Il se trouve aussi que certains mots ont des variantes qui ont exactement le même sens, c'est le cas de la particule de direction « dd », du démonstratif « a » et du pronom « wen ».

1. « dd » a pour variante « idd » et « add »

awi-dd (donne); awi-t idd (donne-le);  
a-dd awin (ils ramèneront); ad add awin (idem)

Si nous considérons la variante « idd » comme variante de base et les autres comme variantes secondaires, la variante « dd » est alors obtenue à partir de « idd » par élision de la voyelle « i », nous devons marquer cette élision en remplaçant la voyelle manquante par un tiret. La variante « add » est employée après l'indice du futur entier « ad », le subordonnant « iy » ou sa variante « id », comme dans les exemples suivants :

d kunwi iy-dd yesawelen / d kunwi iy add yesawelen / d kunwi id add yesawelen (c'est vous qui avez appelé)

2. « a » a pour variantes « agi » et « agini »

a qcic a / a qcic agi / a qcic agini (ce garçon)

Le démonstratif doit, bien sur, être écrit séparé du nom qu'il détermine.

3. « wen » est une variante réduite de « awen » (vous)

yesawel awen netta <> d netta iy-wen yesawelen

En tenant compte de ces remarques, la phrase citée en exemple sera écrite comme suit :

**zik iy-dd yekker ue qcic en-wen ass a**

A travers cette petite phrase, nous avons trouvé les catégories de mots suivantes:

- l'adverbe	(zik)
- la conjonction de subordination	(iy)
- la particule de direction	(dd)
- le verbe conjugué	(yekker)
- l'article	(ue, a)
- le nom	(qcic, ass)
- la préposition	(en)
- le pronom personnel	(wen)
- le démonstratif	(a)

De la même façon, et parfois rien qu'en appliquant le troisième critère (inséparabilité des éléments), nous pouvons définir la nature des autres mots de la langue amazighe.

- la conjonction de coordination : usan-dd Mennad ed Meqqweran > usan-dd Mennad ed gma-s Meqqweran

- la particule d'existence : wagi **d** a meqqweran > wagi **d a rgaz** a meqqweran

- les particules de négation : « ara » étant un nom à l'origine dont le sens est équivalent à « chose » on peut la considérer comme un mot à part entière, quant à « ur », en appliquant le critère d'inséparabilité à l'ensemble « ur » + verbe, on obtiendra : **ur** yessin **ara** > **ur-t** yessin **ara**

- les interrogatifs : Les interrogatifs pouvant être employés seuls, ils représentent, par conséquent, des mots à part entière : **anwa** ? **anwa** iy-dd yeddane ?

**Remarque** : Nous avons vu, par ailleurs, que le possessif composé (préposition + pronom) peut se déplacer dans la chaîne de parole : a qcic **en-wen** <> **en-wen** ue qcic

nous considérerons donc les possessifs non composés (iw, ik, im, is), comme des mots à part entière. Nous écrivons par exemple : arraw iw (mes enfants), arraw ik (tes enfants), arraw is (ses enfants)  
et : ayla-w (mon bien), ayla-k (ton bien), ayla-s (son bien), etc.

## V. Résumé

Le mot est une fraction de la chaîne de parole, qui répond aux critères suivants:

- On ne peut pas permuter les éléments qui le composent : « y-ekker » a un sens / « ekker-y » n'en a pas
- il peut être mobile dans la phrase : zigh **meqqwer** mmi-k / zigh mmi-k **meqqwer**
- on ne peut rien insérer entre les éléments qui le composent :

En français, dans « il est connu », on peut insérer un adverbe entre l'auxiliaire « est » et le verbe « connu » et dire par exemple « il est **très** connu », par contre, en amazigh, on ne peut rien insérer entre les éléments de « ye-ttwa-ssen » qui veut dire la même chose, on écrira donc « yettwassen » en un seul mot.

**Illustration : Idh ed w'ass** (extrait) (Amar MEZDAD)

T'asa ur tesagwer yiwen. Maca d win iy-dd yufraren ger t'arwa-s. D win iy teh'emmel adtas. Ur tuksan ara. D win iy d a menzu iy tesider. Ula d t'uccent deg ue madagh yezga yiwen ger t'arwa-s yufrar-dd ghef wiyidh. Eqqaren d el dnub ghef t'asa ma ur teseädel ara t'arwa-s, ma tella te neh'yaft gar asen. Nettat el dnub ur-t tewwi ara : d ayen ara yetcc wa iy tetten wiyadh. D ayen ara yels iy ttusun daghen. Asmi mezzsi d a meälal kan, yerhwa el hlak d a xessar. Wlac adttan ur-t nebli. Ussan i menza m'iy-dd yelul yedla-dd fell as ue nezyuf, yetcca-y-as akw ti meccacin is. Yughal d a qedttidh. Ur yessin idhes am zal am y'idh. Yughal tekker yakw te ärurt is ed te äenqigt is. Ta qerruyt is ur tettaf ara amek ara-s teqqen ta cacit seg w'akken tettudum d aman. Ur tettaf ara yakw amek ara-tt tedttet. Yal el szbeh' tedhellu-y-as a bux yernu tedehhen itt es el zit ta qdimt. Akka iy-s-dd eqqarent tidak yessenen (...)

**Remarque :** Les règles d'écriture suivantes ont été appliquées dans ce texte.

1. On met un tiret séparateur à la place de la voyelle élidée lorsqu'il s'agit de la voyelle initiale, et on met une apostrophe lorsque c'est la voyelle finale :

**Ex.** « t'arwa-s » < ta + arwa + is (article + nom + indice de possession)

2. dh, rh, sz, zs, dt représentent respectivement les d, r, s, z et t emphatiques.

**Ex.** adhu (vent), yerhwa (il est rassasié), a zsar (racine), a szefszaf (peuplier), adtas (beaucoup)

3. « h' » et « ä » représentent les « h » et « â » arabes de Mohamed et Kaäba.

**Ex.** yeh'fa (il est usé), yeäya (il est fatigué)

4. gh, tc, dj et dz représentent les phonèmes « gh », « tch », « dj » et « z » affriqué, dans : a ghrum (pain), ketc (toi), adjew (acheter des victuailles), a dzayri (algérien)

5. La tension sur les digrammes est marquée par le doublement du caractère significatif : yedjja (il a laissé), yetcca (il a mangé), adttan (maladie), berrha (dehors), yezzsa (il a planté), etc.

6. Le « e » peut être muet ou sonore. On utilise le « e » muet pour différencier certaines homonymes.

d : particule d'existence (d a rgaz = c'est un homme)

ed : coordonnant ou préposition (a rgaz ed te mudttut = un homme et une femme)

s : à = vers (yeruh' s a xxam = il est parti à la maison)

es : à = avec, à l'aide de... (yexeddem es te macint = il travaille à la machine)